

INTRODUCTION

Abdelhadi ELFAKIR¹

Du fait de la domination conjugée des idéologies technoscientifiques et de marché généralisé, nos socio-cultures contemporaines se trouvent désormais caractérisées par l'ébranlement des idéaux collectifs, l'exacerbation des identités ethniques ou religieuses et par la marchandisation des rapports entre les hommes. De ce fait, cette domination introduit de nouvelles figures du lien social qui conditionnent et entretiennent de nouveaux modes de subjectivation donnant lieu effectivement à des réactions inédites, collectives ou individuelles, normées ou pathologiques.

Après avoir soumis et domestiqué la nature, le discours de la science en vient à décomposer le vivant pour pouvoir le recomposer à la demande du plus offrant, touchant ainsi profondément au réel du sexe, de la procréation, du joint de la vie et de la mort. Tandis que le discours du capitalisme, après avoir, dans sa phase initiale, vanté les vertus de l'économie et de la frustration, surtout pour les classes laborieuses, enjoint à tous, dans la phase actuelle de son expansion mondialisée, de jouir à tout prix, laissant chaque sujet démuné devant les offres à consommer et les impératifs de jouir.

L'avènement conjugué de ces deux discours, celui de la science et celui du capitalisme, a sérieusement ébranlé la tradition ainsi que les repères symboliques et imaginaires avec lesquelles elle nouait depuis bien longtemps, le joint du collectif et de l'individuel.

Ainsi, la distribution mercantile des objets et des relations humaines redoublée de l'évaluation gestionnaire de cette distribution, de la dématérialisation numérisée du savoir et sa transmission de plus en plus coupée de la référence qui ferait autorité, contribuent tout autant à une désinstitutionnalisation sur le plan du collectif, qu'à une dé-symbolisation sur le plan subjectif.

De ce fait, dans les différents secteurs de la société (le contexte scolaire ; le monde du travail ; les services d'accueil et de soins médicaux, médicoso-

1. Maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie, CLPC-CLCS EA 4050, université de Bretagne Occidentale. Psychanalyste, Brest.

ciaux et socioéducatifs; les domaines juridiques et institutions judiciaires), les évolutions actuelles et à venir, mettent à jour et de plus en plus, la double tension entre, d'une part, la mise au premier plan la masse des usagers et, de l'autre, une exhibition publique sans limite et une mise en scène quasi-obscène de l'intime et du privé par la montée au zénith social des moyens de communication.

Aussi, on assiste à des transformations rapides et parfois brutales dans l'organisation familiale. De nouvelles formes de parentalité apparaissent : de sa forme élargie, la famille est devenue monocellulaire, pour se réfracter en plusieurs formes plus ou moins stabilisées allant de la famille recomposée hétéro ou homosexuelle, à la famille monoparentale.

Plus encore, fonder une famille entre personnes de même sexe, semble par endroits acquérir l'aval du droit et par endroits rencontrer les résistances les plus farouches. Les pratiques sexuelles entre personnes du même sexe, semblent avoir droit de cité, sans devoir désormais se soumettre à la norme hétérosexuelle. Ces transformations promettent et accompagnent des progrès espérés ou déjà en phase de voir le jour : l'égalité des sexes devant les droits et les devoirs; le droit de disposer de son corps et de son destin de vie; la promotion de l'individu, sujet du droit, en lieu et place du groupe familial. Cependant, ces transformations génèrent également leurs contre-coups subjectifs : indifférenciation des positions parentales; effacement plus ou moins radical des frontières entre les générations; idéalisation narcissique de l'enfance...

Le corps aussi est devenu objet d'intérêt de premier plan dans les discours contemporains. Ce qui témoigne et favorise en même temps la montée en puissance sur le plan clinique des manifestations et de phénomènes de corps (symptôme somatique, plainte douloureuse, phénomène psychosomatique, marquages et automutilations diverses, etc.).

N'empêche, et quelque soit les réactions idéologiques collectives face à ces nouvelles transformations et pratiques, les questions de l'identité sexuée, les manifestations du désir, les demandes et démonstrations de l'amour et le réel de la jouissance, restent et resteront toujours posées pour chacun au singulier, au sein de chaque couple et dans le cadre de chaque socio-culture, tout comme le sont et resteront les grandes questions de l'existence : qu'est ce qu'être une femme, être un homme? Qu'est ce qu'un père? Qu'est ce qu'une mère? Que me veut l'Autre?...

Notre visée dans cet ouvrage est d'examiner les rapports qu'entretiennent les nouvelles figures du lien social, les effets problématiques voire pathogènes qu'ils peuvent secréter ainsi que les processus de subjectivation qui en découlent ou qui tentent d'y répondre.

Ainsi, par exemple, de l'émergence de nouveaux modes adaptatifs ou symptomatiques; l'augmentation des actions ou des réactions violentes, collectives ou individuelles, dans les rapports à autrui; la course derrière des

pratiques et expériences corporelles extrêmement jouissives, peu ou pas médiatisées.

Nous porterons aussi et par conséquent, une attention toute particulière aux réponses créatives toujours singulières, fussent-elles portées par des projets collectifs, réponses à ce qui, dans ce rapport désormais mouvant et en proie à de perpétuels rebondissements, peut faire trauma pour le sujet. Là où lien social se trouve rompu, défait, brouillée ou pour le moins malaisée, le sujet peut et doit compter sur les solutions collectives certes mais aussi et surtout sur son inventivité, sa créativité propre pour apporter sa réponse singulière à ce lien qui fait défaut ou défaille dans son lien à l'Autre. Ces mises en scènes inventives contribuent à redonner les moyens signifiants au sujet dans ses tentatives de rétablir et de renouer le lien, pour continuer à partager avec ses semblables la demeure humaine.